

# HISTOIRE



## CHAPITRE 6



## LEÇON

# 1

# L'enracinement de la République

Comment les républicains sont-ils parvenus à faire adhérer les Français au nouveau régime ?

## A Un régime né dans la défaite et la guerre civile

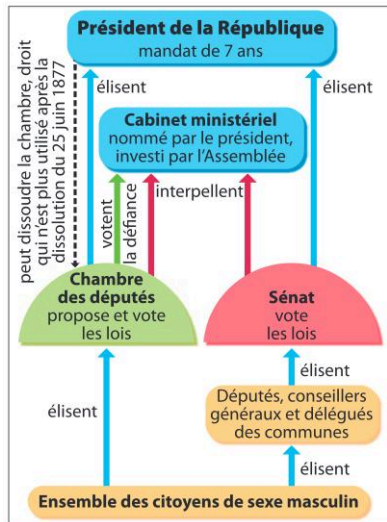
- Le 4 septembre 1870, en pleine déroute de l'armée française, les députés républicains déclarent la déchéance de l'empereur, puis proclament la République et un gouvernement de Défense nationale. Mais les élections législatives du 8 février 1871 sont remportées par les monarchistes et les républicains modérés, sur un programme en faveur d'un traité de paix avec l'Allemagne.
- Le désastre militaire provoque des insurrections populaires dans les grandes villes et le 26 mars les Parisiens élisent leur propre gouvernement insurrectionnel, la Commune, qui adopte des mesures sociales et anticléricales. Replié à Versailles, le gouvernement d'Adolphe Thiers envoie l'armée réprimer les « communards ». Plus de 10 000 Parisiens sont tués lors de la « semaine sanglante », du 21 au 28 mai, et plus de 10 000 sont condamnés.

## B Une République, malgré les royalistes

- La peur d'une République « rouge » légitime une politique très conservatrice soutenue par l'Assemblée monarchiste. Nommé président en 1873, le maréchal de Mac-Mahon mène une politique d'« ordre moral » cléricale et autoritaire.
- Lorsque les lois constitutionnelles sont votées en 1875, elles sont envisagées par le pouvoir comme une solution provisoire, en attente d'une restauration monarchique. Elles portent la trace de ce compromis : le président de la République dispose d'un long mandat de 7 ans, renouvelable, ainsi que du droit de révision de la constitution (qu'il perd en 1884) et de dissolution de l'Assemblée.
- Mais les élections de 1876 amènent une majorité républicaine à la Chambre des députés. En juin 1877, Mac-Mahon dissout la Chambre. C'est un échec car les républicains sont à nouveau majoritaires aux élections d'octobre 1877. Jules Grévy, nouveau président de la République, renonce au pouvoir de dissolution de l'Assemblée : la III<sup>e</sup> République devient un véritable régime parlementaire.

## C Une République qui démocratise la société

- Soucieux de gagner durablement les Français au régime, les républicains diffusent une véritable culture républicaine (lois de 1879-1880) : elle combine des lieux (mairie, école), des symboles (Marianne, le drapeau tricolore, *La Marseillaise*), des fêtes (le 14 Juillet).
- Afin de former des citoyens éclairés, le président du Conseil Jules Ferry fait de l'école publique élémentaire une école gratuite, obligatoire et laïque. La laïcité de l'instruction permet de limiter l'emprise de l'Église sur les générations nouvelles.
- Les lois sur les libertés fondamentales ont permis d'approfondir le caractère démocratique de la III<sup>e</sup> République entre 1875 et 1905 : liberté de réunion, de presse, des syndicats, du divorce, etc. La démocratie municipale favorise une vie politique très active dans les campagnes. Enfin avec la séparation des Églises et de l'État en 1905, la République devient laïque et garantit la liberté de conscience.



## 1 La III<sup>e</sup> République : un régime parlementaire

### Vocabulaire

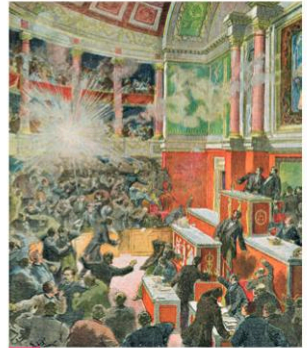
- politique cléricalle** : politique favorable au pouvoir de l'Église et à son influence dans la société.
- culture républicaine** : ensemble de références, de représentations et de pratiques qui fondent l'identité républicaine.
- démocratie** : forme de gouvernement dans lequel la souveraineté appartient au peuple.
- régime parlementaire** : régime politique caractérisé par un équilibre des pouvoirs entre le gouvernement et le Parlement, le gouvernement étant responsable de ses décisions devant le Parlement, qui peut le renverser par un vote dit de défiance.



🐼 Quels Français contestent la politique républicaine au tournant du siècle ?

### A Les courants politiques qui contestent la République parlementaire

- **Une opposition antiparlementaire** s'exprime notamment lorsque le général Boulanger, **revanchard** et très populaire, réclame la révision de la Constitution (1888-1889). Mais il refuse de se lancer dans le coup d'État que souhaitent ses partisans et, menacé d'arrestation, s'exile.
- **C'est aussi sur la question sociale que buttent les républicains.** L'anarchisme influence les ouvriers qui se méfient d'une République « bourgeoise ». Toutefois, il s'essouffle après les attentats meurtriers des années 1892-1894 (assassinat du président Sadi Carnot en 1894). La synthèse du socialisme et des valeurs républicaines proposée par Jean Jaurès gagne alors du terrain.
- **L'affaire Dreyfus (1894-1906) favorise quant à elle l'expression d'un sentiment antisémite,** et fait émerger l'extrême-droite contemporaine. L'Action Française (antisémite et monarchiste) naît en 1898. À la même époque, la définition d'un nationalisme exclusif et **xénophobe** est formulée par Maurice Barrès. Mais la réhabilitation de Dreyfus en 1906, puis les funérailles nationales d'Émile Zola, son défenseur, en 1908, renforcent la République.



### 1 Attentat anarchiste à l'Assemblée

Auguste Vaillant veut par son acte venger l'exécution de l'anarchiste Ravachol et protester contre la corruption des parlementaires dont témoigne le scandale de Panama. Attentat d'Auguste Vaillant à la Chambre des députés, 9 décembre 1893, illustration du *Petit Journal* du 23 décembre 1893.

### B L'opposition cléricale

- **L'affaire Dreyfus met aussi en lumière le cléricalisme** diffusé parmi les officiers de l'armée, dont beaucoup sont monarchistes. La lutte contre le cléricalisme devient l'axe majeur de la politique menée par le gouvernement radical d'Émile Combes à partir de 1902 : fermeture des écoles religieuses, laïcisation des tribunaux, fichage des officiers catholiques...
- **Ce contexte favorise le vote de la séparation des Églises et de l'État** le 9 décembre 1905, loi précédée de longs débats au sein du pays comme au Parlement. Cette loi de compromis garantit la liberté de conscience et la paix religieuse au sein du pays, malgré la querelle découlant des inventaires des biens de l'Église en 1906.

### C Les femmes exclues de la citoyenneté

- **Les grandes lois libérales adoptées par les républicains concernent peu les femmes,** qui sont maintenues par le Code civil dans un statut juridique de mineures soumises à leur mari. Il faut attendre 1907 pour que les femmes mariées obtiennent le droit de disposer librement de leur salaire.
- De plus, **le régime refuse l'accès à la pleine citoyenneté aux femmes.** En effet alors que les régimes précédents refusaient aux femmes le droit de vote pour ne pas déplaire à l'Église, les républicains refusent de leur accorder par peur qu'elles ne soient influencées par des idées antirépublicaines. C'est ce qui explique le vote unanime des députés en 1903 contre un projet de loi accordant le droit de vote aux femmes.
- Pour certaines féministes le droit de vote n'aura de sens que lorsque les femmes auront obtenu l'égalité civile et l'autonomie économique. D'autres, comme Hubertine Auclert, estiment au contraire que **c'est par le suffrage que les femmes pourront conquérir l'égalité civile.** Elle met également en avant des préoccupations politiques censées être propres aux femmes : lutte contre l'alcoolisme et pacifisme notamment.

### Vocabulaire

- **antiparlementaire** : opposé au système de la démocratie représentative et au pouvoir du parlement (Chambre des députés et Sénat). Généralement, les antiparlementaires préfèrent un homme fort au pouvoir.
- **revanchard** : qui souhaite la revanche sur l'Allemagne, depuis la défaite de 1871.
- **xénophobe** : personne qui rejette les étrangers.